

Homme - femme, DEUX EXPRESSIONS DU DÉSIR

Sexo



(Photos Unsplash et Ax.T.)

Cette sensation d'attraction à l'égard de son partenaire, cette envie de sensualité, de sexualité ne se manifeste pas de la même manière chez l'une comme chez l'autre. Ce qui, dans une relation hétéro, peut engendrer des incompréhensions.

L'homme qui voit est en émoi. La femme qui entend est charmée. Ainsi pourrait-on résumer grossièrement la mécanique du désir. Car chez l'homme et la femme, il n'est suscité ni ne s'exprime de la même manière. Pauvres êtres que nous sommes, mus avant tout par nos hormones. Or l'un des moteurs du désir est la testostérone que fabriquent en masse ces messieurs. Ces dames à l'inverse en produisent moins, mais elles ont, elles, des œstrogènes... qui varient au cours du cycle menstruel. Pas les mêmes hormones donc, ni le même fonctionnement. Claude Genna, psychanalyste et sexologue niçois, le confirme : « l'expression du désir est variable selon les sexes. Mais on peut faire quelques généralités. L'homme est narcissique au sens propre du terme c'est-à-dire qu'il a besoin de se sentir valorisé au travers du regard d'une femme. Il veut qu'on l'admire, qu'on le trouve beau et attirant. En quelque sorte, cela va l'émoustiller et presque suffire à susciter en lui le

désir. La femme à l'inverse est davantage tournée sur elle-même, elle aime qu'on la regarde, qu'on valorise différents aspects de sa personnalité. Elle veut se sentir unique aux yeux de l'autre. Les grands séducteurs l'ont compris et savent en quelque sorte susciter le désir chez elles en les flattant. »

Physique vs personnalité

Le sexologue note l'importance du visuel chez un homme : « il est volontiers excité à la vue de courbes, d'un décolleté, d'un corps en globalité. La femme va quant à elle fondre devant l'humour, le charme. Le physique apparaît plus secondaire pour faire monter en elle le désir, ou alors elle peut juste s'attarder sur une partie du corps : de belles épaules, un beau torse, etc. Par ailleurs, l'homme est un « chasseur » : il a besoin de conquérir sa partenaire. Cette quête fait monter

en lui le désir et lorsqu'il s'exprime, il a envie qu'elle lui appartienne. Pour que ce soit complet, il veut aboutir à une fusion des sexes et donc une pénétration - avec plus ou moins de sensibilité. Une femme peut prendre du plaisir avec seulement des caresses, de la sensualité ; la pénétration n'est pas une fin en soi. »

Un autre aspect explique la variabilité du désir, il est plus psychologique. Un exemple typique : une personne a passé une mauvaise journée et rentre chez elle fatiguée, énervée. « Si c'est un homme, il va vouloir évacuer cette tension. Pour cela, il peut envisager de se masturber ou d'avoir une relation sexuelle : ce n'est pas vraiment du plaisir mais cela lui permet de se décharger de sa frustration, analyse le sexologue.

Faire l'amour pour se détendre ou se détendre pour faire l'amour ?

D'où le fait qu'il conçoit tout à fait de faire l'amour après une dispute. Pour une femme, c'est tout à fait différent. Elle a besoin de confort affectif, de parler de ce qui l'a ennuyée, de se détendre et de chasser le négatif de son esprit. Ce n'est que lorsqu'elle est apaisée que pourra poindre son désir. Elle fait l'amour quand elle est bien, alors que l'homme fait l'amour pour se sentir bien. »

Ambiance

Pour que le désir s'exprime et conduise à une relation sexuelle, le contexte sera différent selon monsieur ou madame. « La femme est davantage dans le développement de ses sens, c'est la raison pour laquelle elle apprécie les préliminaires qui lui permettent en quelque sorte de se mettre dans l'ambiance », indique Claude Genna. L'homme, quant à lui, a l'excitation plus rapide, le désir peut arriver très vite ; le contexte lui importe moins, il est davantage focalisé sur l'acte. »

Pour appuyer son idée, le sexologue donne un exemple concret : « un couple est devant la télévision. Souvent, il suffit que la femme propose à son partenaire de faire l'amour pour qu'il accepte. À l'inverse, si elle est plongée dans son film, elle ne sera pas disposée à tout arrêter pour avoir une relation sexuelle. En revanche, si son compagnon amène les choses avec délicatesse, qu'il commence par la caresser sensuellement, lui susurre des mots doux ; progressivement, le contexte va devenir favorable, son désir va monter et elle va se détourner de l'écran pour faire l'amour. » Pour conclure, la différence fondamentale entre madame et monsieur ne tient pas tant à l'intensité du désir qu'au contexte. Tout est question de communication et de rencontre : il « suffit » que les envies se croisent au bon moment, que l'un et l'autre sachent comment susciter le désir chez leur partenaire pour qu'il exulte.

AXELLE TRUQUET
atruquet@nicematin.fr

Une question toute personnelle

Nous évoquons ici la question du désir chez l'homme et la femme, mettant ainsi en évidence que les mécaniques sont différentes selon le sexe. Ce qui peut engendrer des frustrations ou des incompréhensions au sein d'un couple hétérosexuel. Concernant un couple homosexuel, la mécanique est un peu différente. S'agissant de deux personnes de même sexe, l'expression du désir aura des similitudes. Et encore. Chacun développe ses propres mécanismes, ses préférences.

Les mécanismes du désir sont aussi liées à son histoire, à son orientation sexuelle. Une femme hétéro pourra avoir des réactions qui sembleraient « masculines » et vice versa. L'essentiel est que chacun puisse s'exprimer comme il l'entend, dans le respect et le consentement.



Claude Genna

La CPAM 83 verse 80 000 euros à quatre associations

Dans le cadre de sa politique d'Action Sanitaire et Sociale, le Conseil de la CPAM du Var a décidé, en 2020, d'accorder une aide d'un montant total de 80000 euros au bénéfice

de quatre associations caritatives partenaires œuvrant auprès des publics les plus précaires, des familles renonçant à des actes de prévention et à des soins mais

aussi auprès des seniors et des jeunes qui ont perdu leur emploi et qui ont besoin de s'alimenter ou d'être accompagnés pour des besoins primaires. C'est ainsi que les

Restos du Cœur, le Secours populaire, la Croix-Rouge et la Banque alimentaire ont pu bénéficier de ce soutien exceptionnel chacune de 20 000 euros versé à partir de Noël 2020. Ces aides permettent notamment de pallier les

surcoûts engendrés par la pandémie et de faire face à d'éventuels nouveaux besoins engendrés par l'accroissement du volume des publics qui ont fait appel à ces mêmes associations (+30 à 40% par rapport à 2019).